

En Syrie, grâce aux bombardements russes, le siège d'Alep commence - Des dizaines de milliers de civils en fuite

samedi 6 février 2016, par [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr) (Date de rédaction antérieure : 4 février 2016).

Sommaire

- [Des dizaines de milliers \(...\)](#)
- [L'armée syrienne resserre \(...\)](#)

Des dizaines de milliers de civils en fuite dans le nord de la Syrie

Des dizaines de milliers de civils ont pris la fuite dans le nord de la Syrie, où le régime, appuyé par l'aviation russe, a intensifié jeudi 4 février son offensive visant à assiéger la partie de la ville d'Alep aux mains des rebelles. « Soixante mille à soixante-dix mille personnes » pourraient se réfugier en Turquie, a averti le premier ministre turc, Ahmet Davutoglu, dont le gouvernement est opposé au régime de Bachar Al-Assad. Il s'exprimait lors d'une conférence de pays donateurs organisée à Londres, qui a réuni plus de 10 milliards de dollars pour aider les populations affectées par le conflit.

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) estime à environ quarante mille le nombre de civils ayant fui leur foyer depuis le début de l'offensive de l'armée, lundi. Des milliers d'entre eux se trouvent sans abri dans le nord du pays. Pour Maamoun Al-Khatib, un militant du nord d'Alep, « la situation dans la région d'Alep est catastrophique pour les civils, notamment dans les localités de Tell Refaat, d'Azaz et de Marea, assiégées de trois côtés. Il ne leur reste qu'une seule route pour aller en Turquie ».

« Le siège sera total »

L'aviation russe mène des raids intenses depuis le début de la semaine. Selon Moscou, ses avions ont bombardé huit cent soixante-quinze « cibles terroristes » au cours des « trois derniers jours », notamment dans la région d'Alep. Ces frappes ont fait jeudi au moins vingt et un morts parmi les civils, dont trois enfants, dans des quartiers rebelles d'Alep, selon l'OSDH.

Alep, ancienne capitale économique du pays, est depuis 2012 une place forte des rebelles, qui en contrôlent l'Est, tandis que les quartiers ouest sont aux mains du régime. Les opposants au régime se trouvent désormais dans une situation extrêmement difficile, les forces progouvernementales ayant réussi à couper leur principale route d'approvisionnement jusqu'à la Turquie. Si l'armée avance davantage vers Alep, « le siège sera total », a affirmé Rami Abdel Rahmane, directeur de l'OSDH. « A moins qu'ils ne reçoivent une aide urgente des pays du Golfe et de la Turquie, cela pourrait marquer le début de la fin pour eux ».

Le Monde.fr avec AFP

* Le Monde.fr avec AFP | 04.02.2016 à 22h06 :

L'armée syrienne resserre son étau autour des rebelles à Alep

C'est une avancée majeure pour les troupes de Bachar Al-Assad. Engagées depuis le début de la semaine dans un assaut contre la grande ville d'Alep, dans le nord du pays, elles sont parvenues, mercredi 3 février, à couper la principale route d'approvisionnement des rebelles en provenance de la Turquie, qui leur permettait de recevoir aides et renforts. Un succès remporté notamment grâce au soutien de l'aviation russe.

Mercredi, les forces du régime ont également affirmé avoir brisé le siège imposé depuis plus de trois ans par des rebelles islamistes aux localités de Nebbol et Zahra, au nord d'Alep. Depuis lundi, elles ont pris le contrôle, au cours de leur progression, de plusieurs villages et localités de la province. Le gouvernorat est en grande partie aux mains du Front Al-Nosra et de l'EI, la ville même d'Alep, ancienne capitale économique, divisée entre quartiers ouest contrôlés par le régime et quartiers sous contrôle rebelle.

La menace d'un siège total

Selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH), cette avancée de l'armée est la plus importante du régime dans la province depuis 2012. « Les prorégime encerclent les quartiers rebelles à Alep des côtés sud, est et nord, à l'exception d'une seule ouverture dans le Nord-Ouest qui permet aux insurgés d'accéder à la province voisine d'Idlib, a expliqué Rami Abdel Rahmane, le directeur de l'OSDH. S'ils parviennent à poursuivre leur avancée, ils pourront alors bloquer ce seul accès » et assiéger totalement les rebelles.

« Les forces du régime ont accompli en trois jours à Alep ce qu'elles avaient échoué à faire en trois ans, et ce grâce à l'appui russe », a-t-il ajouté. Haut lieu de la rébellion, le gouvernorat d'Alep, qui s'est libéré quasi entièrement dans le courant de l'année 2012, est l'une des régions les plus visées par les frappes russes.

Paris et Washington condamnent

Mercredi soir, la France a condamné « l'offensive brutale menée par le régime syrien, avec le soutien de la Russie, pour encercler et asphyxier Alep et ses centaines de milliers d'habitants ». Les Etats-Unis ont également dénoncé les bombardements de l'armée russe autour de la ville d'Alep, qui « visent presque exclusivement » les groupes d'opposition et des civils.

Ces attaques vont à l'encontre du « processus de paix » amorcé sur le conflit syrien et sont « en partie » responsables de la suspension jusqu'au 25 février des négociations indirectes entre pouvoir et opposition sous l'égide de l'ONU. Quelques heures après cette annonce, le secrétaire d'Etat américain, John Kerry, a accusé Damas et Moscou de chercher une « solution militaire plutôt que politique » au conflit.

Pour revenir à la table des discussions, l'opposition syrienne exige que ses demandes sur le volet humanitaire soient satisfaites. Elle réclame notamment que « quelque chose de concret » se passe

sur le terrain et que Moscou cesse ses bombardements. Une demande à laquelle le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, a opposé une fin de non-recevoir. « Je ne vois pas pourquoi ces frappes devraient s'arrêter », a-t-il dit mercredi. « Les frappes aériennes russes ne s'arrêteront pas tant que nous n'aurons pas réellement vaincu les organisations Etat islamique et le Front Al-Nosra », la branche syrienne d'Al-Qaida en Syrie.

* Le Monde.fr avec AFP et Reuters | 03.02.2016 à 18h45 • Mis à jour le 04.02.2016 à 02h18 :
http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/02/03/l-armee-syrienne-affirme-avoir-coupe-la-route-d-approvisionnement-des-rebelles-a-alep_4858842_3218.html
